Reliques de lat. filictum/filectum "fougeraie" dans la toponymie du domaine occitan (Auvergne, Rouergue, Castrais)

Autor(en): **Chambon, Jean-Pierre / Chauveau, Jean-Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **71 (2007)**

Heft 283-284

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400136

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RELIQUES DE LAT. *FILICTUM/FILECTUM* "FOUGERAIE" DANS LA TOPONYMIE DU DOMAINE OCCITAN (AUVERGNE, ROUERGUE, CASTRAIS)*

De nombreuses variétés romanes ont conservé lat. FILICTUM s. n. "fougeraie" avec le sens de "fougère" (sursilv. hengad. frl. vses. VAnz. vmagg. corse, gallur. esp. Salamanca, Sanabria, galic. pg. dans FEW 3, 515b, FILEX; REW 3300), mais ce n'est pas le cas de celles de la Gaule (FEW, *loc. cit.*; ø DAO/DAG 1002-1004). Il est cependant permis de se demander si le mot n'aurait pas survécu dans la toponymie galloromane. Dans le domaine catalan, qui n'a pas conservé davantage FILICTUM dans le lexique, on trouve en effet, tout à fait isolé, le nom de terroir *Serra de Felet* (Canavelles), *Serra de Felectu* 878 (OnCat 4, 236).

1. Il semble bien qu'il en va de même en domaine d'oc, notamment dans le sud de l'Auvergne et le nord de l'Aveyron où le recours à FILICTUM ou, plus exactement, à FILECTUM, permet d'expliquer une série de noms de lieux (type *Faliès*) qui autrement demeureraient énigmatiques(1).

1.1. Voici d'abord les issues les plus sûres, attestées dès le Moyen Âge et démunies d'article, ce qui assure, selon nous (cf. Chambon 2005), des formations antérieures à *ca* 700:

[1] *Faliès*, nom d'un hameau de Thérondels (Aveyron), *Felieh* et *lo Felieh*(2) 1266 («rôle original de notaire», Saige/Dienne 1900, 1, 42), *Felieh* 1274 («rôle original de notaire», Saige/Dienne 1900, 1, 120)(3), *Faliex* 1782-1783 (carte de Cassini, feuille 15);

---

* Nos remerciements s'adressent à Mme Aude Wirth (Nancy) pour l'aide qu'elle a bien voulu nous apporter.

(1) Ce type n'est relevé ni dans les manuels de toponymie française, ni dans Strobel (1936).

(2) Le contexte («bene recognosco [...] me tenere [...] castrum sive reparium de Puoh Morier [...] et mansum de Felieh, et medietatem mansi del Fau et feudum del Felieh») indique que l'article — exceptionnel dans la série — est, dans la seconde occurrence du toponyme, induit par l'article de *del Fau*.

(3) Saige/Dienne (1900, 2, 256) identifient ce toponyme avec un introuvable «Falhès», commune de Narnhac. La localisation que nous proposons, en la reprenant à Boudartchouk (1998, 395), est en parfaite conformité avec le contexte

[2] *Falh(i)ès*, nom d'un village de Cros-de-Ronesque (Cantal), *Felieh* 1272 («rôle original de notaire», Saige/Dienne 1900, 1, 105; cf. Boudartchouk 1998, 144), *Falietz* 1645, *Faliex* sur la carte de Cassini (Amé 1897, 196);

[3] *Faliès*, nom d'un hameau de Velzic (Cantal)(4), *Felez* 1268 («originaux scellés», Saige/Dienne 1900, 2, 25), *Felieytz* 1394, *Salietz* [corr. *Falietz*] 1456, *Falieytz* 1521 (Amé 1897, 196-7 avec d'autres formes anciennes);

[4] *Fialeix*, nom d'un hameau de Méallet (Cantal), *Feleytz* fin 13e s. (liève des «rendas de Gorssaldet», A. D. du Cantal, Fonds Deribier, 25 J 20, original s. d., daté d'après l'écriture)(5).

Il y a en outre fort peu de chances pour que la mention [5] *mansus de Felieytz* 1366, classée par Amé (1897, 355) sous *Paillès* (village, Saint-Bonnet-de-Salers, Cantal), ait été correctement identifiée par lui(6); on pourra suspecter un nom de manse disparu dans la zone de Saint-Bonnet-de-Salers (il n'est pas exclu qu'il puisse s'agir de notre exemplaire [4]).

On ajoutera, avec un degré de sécurité moindre, deux toponymes du Cantal qui ne sont attestés qu'à l'époque moderne:

[6] *Falhès*, nom d'un village de Badailhac, *Faliex* 1668, *Faliech*, *Falhiex* et *Faliecz* 1669 (Amé 1897, 196 avec d'autres formes anciennes)(7), et, dans la partie septentrionale du département où l'issue de -CT- est *-i(t)-* (Ronjat 1930-1941, 2, 171-3):

[7] *Falleix*, nom d'un village de Montboudif, *Phealleix* 1654, *Phalleix* 1658, *Faleil* 1672 (Amé 1897, 197 avec d'autres formes anciennes).

---

du document de 1274 : «recognosco [...] me tenere [...] mansum vocatum Bertran et mansum Garnier [...] et quartam partem mansi de San Guiral; et predicta omnia confrontantur cum manso de Felieh, ex una parte, et ex alia parte cum villa de Narnac». Faliès est en effet situé à la limite de la commune de Narnhac, non loin du Mas Bertrand, écart de Narnhac (au sud-ouest du chef-lieu). Le *mansum Garnier* a disparu; *San Guiral* a subsisté dans *Saint-Guiral*, nom d'un terroir de Narnhac s'appliquant à un «coteau dominant le ruisseau de Moissalou, frontière entre le Rouergue et l'Auvergne» (Boudartchouk 1998, 261). — Le nom de famille *Falhiès*, dont le maximum d'intensité se trouvait en 1900 à Thérondels (Aveyron; Fordant 1999, 349), est évidemment d'origine détoponymique (cf. Dauzat 1961, 245).

(4) De là : *la Montagne de Faliès*, lieu-dit, commune de Saint-Simon (Cantal); *IGN 1:25 000, 2336 E.*

(5) Nous remercions M. Philippe Olivier d'avoir appelé notre attention sur ce nom de lieu et de nous en avoir communiqué une forme ancienne qui assure le rattachement au type étudié. Les formes postérieures citées par Amé (1897, 204) ne sont pas claires (mauvaise identification ou faute de lecture?): *Praletz* 1635, *Fraleix*, *Siollet* 1784.

(6) Il en va sans doute de même de «villaige de Falhez» 1692 classé par Amé (1897, 356) sous *Paliès* (domaine ruiné, Polminhac, Cantal).

(7) Nous écartons en revanche le nom d'un moulin: *Faliès*, commune de Rouffiac, Cantal (Amé 1897, 196), qui a plus probablement pour origine le nom de

En [1] et en [2], <-h> est une représentation courante de [tʃ] (v. Pfister 1972, 264). Les formes médiévales en <-tz> (fin 13e s. [4], 1366 [5], 1394 [3], 1456 [3], 1521 [3], encore 1645 [2]) et en <-z> (1268 [3]; pour cette graphie notant des issues de -CT- en ancien languedocien, v. Grafström 1958, 198-202) sont à relier à l'issue [ts] du groupe -CT- dans les parlers du sud du Cantal (cf. ALMC 64, 1324). La forme de 1654 en [7] et la forme actuelle de [4] s'expliquent par la segmentation de [e] devant [l]: cf. *Méallet*, nom d'un chef-lieu de commune, Cantal, *Melet* 12e s., *Mealetum* 1535, *Méalé* 1632, *Miallet* 1633 (Amé 1897, 308); quant à la forme de 1672 de [7], elle signale l'amuïssement de [t] final.

1.2. Au sud de cette aire remarquablement dense, la consultation du site informatique de l'IGN (www.ign.fr) qui relève les toponymes cités sur les cartes IGN au 1:25 000 ne fait apparaître qu'un seul cognat potentiel: [8] *Faliès*, nom d'un hameau de Burlats (Tarn), dans le Sidobre (ø Nègre 1986). En dépit de l'absence de formes anciennes, l'appartenance de ce toponyme à notre série paraît probable.

De plus, le nom de famille *Faliech*, dont l'épicentre était placé à Molières (Tarn-et-Garonne), en 1900 (Fordant 1999, 349), peut faire présumer l'existence dans cette région d'un (ancien) nom de lieu éponyme [9] **Faliech* (ø à l'index de Burgan/Lafon 2006).

1.3. Compte tenu de la dissimilation [e – e] > [a – e] habituelle et ancienne dans les dérivés de FILICE (Ronjat 1930-1941, 1, 328-9; cf. Grafström 1958, 46), le *-a-* de la syllabe initiale dans la plupart des formes récentes (attesté depuis 1456 en [3]) ne fait pas difficulté. Le vocalisme accentué avec diphtongaison en [jɛ] devant palatale(8), qui ne peut affecter que [ɛ] (Ronjat 1930-1941, 1, 151-2), exclut en revanche que nos toponymes puissent remonter en ligne directe à FILICTU.

1.4. Il convient donc de supposer que la réfection en *filex* du nominatif *filix* du simple, qui est bien attestée, a été répercutée sur la forme du dérivé. De la sorte, le dérivé *filictum* a été disjoint du modèle de dérivation de *salictum* "saulaie", à partir de *salix*, *-icis* "saule", pour être remodelé sur *cārectum* "lieu rempli de laîches ou de carex", à partir de *cārex*,

---

famille *Faliès*. Ce dernier avait en 1900 son maximum d'intensité dans le Cantal, à Sénezergues (Fordant 1999, 349). Nous écartons également par prudence l'hapax tardif *Faliex* 1743, nom d'un domaine ruiné de Saint-Mamet-la-Salvetat (Cantal) (Amé 1897, s.v. *Faliès*).

(8) En [4] *Fialeix*, le résultat actuel s'explique par une dissimilation par le yod de la syllabe initiale.

-icis "laîche ou carex", ou sur *frutectum* "endroit rempli d'arbrisseaux, fourré", à partir de *frutex*, *-icis* "rejeton; arbrisseau". Cette réfection en *filectum* est d'ailleurs attestée chez l'agronome Palladius (4e s.): «de [...] exstirpandis carectis atque filectis» (TLL 6/1, 751). Elle est d'autant plus attendue que ces dénominations de lieux incultes appartiennent au même ensemble référentiel et sont déjà attestées conjointement chez Columelle: «(locus) felictis aliisve frutectis impeditus» (TLL, *loc. cit.*).

Les toponymes que nous pensons être issus de FILECTUM (< FILICTUM) se présentent clairement sans *-s* dans les formes du type *Felieh* (13e siècle) [1, 2]. Aussi la valeur de l'étymon ne peut-elle se rapporter qu'au sens collectif primaire de FILICTUM/FILECTUM, celui de "lieu couvert de fougères, fougeraie" (TLL 6/1, 751), qui ne s'est conservé nulle part dans le lexique des variétés romanes.

2. Une confirmation de l'ancienneté de ce type est fournie par l'existence d'un autre dérivé qui complète le parallélisme avec la famille *frutex*, *-icis* "rejeton; arbrisseau", *frutectum*, *-i* "endroit rempli d'arbrisseaux, fourré", *frutectōsus*, *-a*, *-um* "buissonneux; plein de rejetons".

2.1. Dans la région même où se rencontrent les représentants de FILICTUM/FILECTUM, la toponymie atteste en effet des dérivés en -ōSU et en -ōSA(9).

Le premier d'entre eux est [10] *Falitoux*, nom d'un village de Sainte-Marie (Cantal). Les formes anciennes (françaises) assez tardives fournies par Amé (1897, 197) — *Falittous* 1653 et *Faleytous* 1671 — paraissent renvoyer à un stade de l'occitan local où la diphtongue *ei* était en voie de réduction en prétonie (Ronjat 1930-1941, § 173).

Des toponymes comparables se retrouvent dans deux départements voisins du Cantal. Une assimilation postérieure [a – e] > [a – a] explique [11] *Falachoux*, nom d'un village de Vitrac-en-Viadène (Aveyron, à la limite de l'Auvergne)(10).

Une base féminine explique, de son côté, [12] *Falaitouze*, nom d'un hameau d'Égliseneuve-d'Entraigues, dans le sud du Puy-de-Dôme (Bouillet 1854, 124).

---

(9) Pour un aperçu d'ensemble sur les «col·lectius amb el sufix *-osus -osa* en llatí i en les llengües romàniques», cf. Bastardas 1994, 204-5. Le suffixe n'est généralement plus productif en occitan à date historique.

(10) Indiqué par erreur comme appartenant à la commune de Lacalm (Aveyron) dans Dardé (1868, 134).

Il paraît vraisemblable de joindre à cet ensemble [13] *Faillitoux*, nom d'un hameau de Thiézac (Cantal), *Falitous* 1609, *Faleytous* 1672 (Amé 1897, 195 avec d'autres formes anciennes). On lit toutefois dans un document de 1274 la forme *Feleito* («rôle original de notaire», Saige/Dienne 1900, 1, 118)(11), qui, si elle n'était pas fautive, devrait faire penser à -ŌNE.

2.2. Quoi qu'il en soit de ce dernier point, les toponymes [10, 11, 12] se rattachent facilement à un point de départ *FILECTŌSU/-ŌSA "abondant en fougeraies, en lieux couverts de fougères" puisque leur forme, phonétique et morphologique, exclut une dérivation tardive sur un éventuel représentant occitan de FILICTUM/FILECTUM. Du point de vue sémantique également, le parallélisme avec la famille de *frutex* plaide pour une formation précoce qui n'oblige pas à poser *ad hoc* pour FILICTUM/FILECTUM le sens secondaire de "fougère" qui s'est développé dans les variétés romanes qui ont conservé le mot(12).

3. Au total, FILICTUM/FILECTUM, ainsi que son dérivé adjectival en -ŌSU, nous semblent s'être cristallisés à de nombreuses reprises dans la toponymie occitane, surtout dans le sud de l'Auvergne et sur ses marges rouergates. Il convient alors de retoucher le jugement de von Wartburg, selon lequel «im gallorom. gebiet sind keine spuren von FILICTUM zu finden» (FEW 3, 515b).

Paris-Sorbonne Jean-Pierre CHAMBON

ATILF-Nancy Université Jean-Paul CHAUVEAU

(11) Contexte: «item fazendam quam tenet G. de Bessa a Feleito». Il est très peu probable que *Feleito*, qui suit une préposition occitane, soit à interpréter comme un ablatif latin renvoyant à un nom de lieu simple.

(12) La fossilisation de ce dérivé *FILECTŌSU/-ŌSA est d'autant plus remarquable qu'il était affronté au dérivé plus direct *FILICŌSU/-ŌSA "couvert de fougères", «mot realment antic» (Bastardas 1994, 216) qui a laissé des traces toponymiques plus ou moins rares en domaines français, occitan et catalan (Gröhler 1913-1933, 2, 190; Strobel 1936, 60; Hamlin 2000, 154; OnCat 4, 236), sans s'enraciner dans le lexique. Ce type apparaît dans la zone où *FILECTŌSU/-ŌSA est représenté: Cantal (*Le Falgoux*, nom de commune; Amé 1897, 196), Aveyron (*Falgouse*, commune de Broquiès, et *Falgoux*, commune de Prohencoux; Dardé 1868, 134), Puy-de-Dôme (*Falgoux*, commune de Chastreix; Bouillet 1854, 124). Ce dernier toponyme a sans doute donné naissance au nom de famille *Falgoux* (épicentre à Picherande, Puy-de-Dôme, en 1900; Fordant 1999, 349).

Références bibliographiques

ALMC = Pierre Nauton, *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central*, 4 vol., Paris, CNRS, 1957-1963.

Amé (Émile), 1897. *Dictionnaire topographique du département du Cantal*, Paris, Imprimerie Nationale.

Bastardas i Rufat (Maria-Reina), 1994. *La formació dels col·lectius botànics en la toponímia catalana*, Barcelone, Reial Acadèmia de Bones Lletres.

Boudartchouk (Jean-Luc), 1998. *Le Carladez de l'Antiquité au XIIIe siècle. Terroirs, hommes et pouvoirs*, thèse de doctorat nouveau régime, 6 vol., Université de Toulouse-Le Mirail.

Bouillet (J.-B.), 1854. *Dictionnaire des lieux habités du département du Puy-de-Dôme*, Clermont-Ferrand, Hubler, Bayle et Dubos (réimpression, Marseille, Laffitte Reprints, 1983).

Burgan (Paul), Lafon (André), 2006. *Toponymie du Tarn-et-Garonne. Dictionnaire étymologique. Les noms de communes, des anciennes paroisses et des lieux-dits importants*, Montauban, Association Antonin Perbosc.

Chambon (Jean-Pierre), 2005. «Toponymie et grammaire historique: les noms de lieux issus de *cappella* et *forestis* et la diffusion spatiale de l'article défini dans la Galloromania», *in*: Danièle James-Raoul, Olivier Soutet (dir.), *Par les mots et les textes, Mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 143-155.

DAG = Kurt Baldinger, *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon*, Tübingen, Niemeyer, 1975-.

DAO = Kurt Baldinger, *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan*, Tübingen, Niemeyer, 1975-.

Dardé (J.-L.), 1868. *Dictionnaire des lieux habités du département de l'Aveyron*, Rodez, Ratery.

Dauzat (Albert), 1961. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, 3e éd. revue et augmentée par Marie-Thérèse Morlet, Paris, Larousse.

FEW = Walther von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vol., Leipzig, Bonn, Bâle, Schroeder, Klopp, Teubner, Helbing & Lichtenhahn, Zbinden, 1922-2002.

Fordant (Laurent) 1999. *Tous les noms de famille de France et leur localisation en 1900*, Paris, Archives & Culture.

Grafström (Åke), 1958. *Étude sur la graphie des plus anciennes chartes languedociennes avec un essai d'interprétation phonétique*, Uppsala, Almqvist & Wiksell.

Gröhler (Hermann), 1913-1933. *Über Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsamen*, 2 vol., Heidelberg, Winter.

Hamlin (Frank R.), 2000. *Toponymie de l'Hérault. Dictionnaire topographique et étymologique*, Millau, Montpellier, Éditions du Beffroi, Études Héraultaises.

Nègre (Ernest), 1986. *Les Noms de lieux du Tarn*, 4e éd., Toulouse, Eché.

OnCat = Joan Coromines, *Onomasticon Cataloniae*, 8 vol., Barcelone, Curial, 1989-1997.

Pfister (Max), 1972. «La localisation d'une scripta littéraire en ancien occitan (BrunelMs 13, British Museum 17920)», *Travaux de linguistique et de littérature* 10, 253-291.

REW = Wilhelm Meyer-Lübke, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, 3e éd., Heidelberg, Winter, 1935.

Ronjat (Jules), 1930-1941. *Grammaire istorique des parlers provençaux modernes*, 4 vol., Montpellier, Société des langues romanes.

Saige (Gustave), Dienne (le comte de), 1900. *Documents historiques relatifs à la vicomté de Carlat*, 2 vol., Paris, Monaco, Picard, Imprimerie de Monaco.

Strobel (H.), 1936. *Die von Pflanzennamen abgeleiteten Ortsnamen einiger südfranzösischen Departements*, Tübingen.

TLL = *Thesaurus Linguae Latinae*, Leipzig, Teubner, 1900-.